



INDICE DE DÉVELOPPEMENT HUMAIN

UNE APPROCHE SYNTHÉTIQUE

L'indice de développement humain

Contexte

L'Indice de Développement Humain (IDH) est né au cours des années 1980 dans un contexte de remise en cause progressive des indicateurs monétaires traditionnels du développement économique, de type Produit Intérieur Brut (PIB).

Devenu au fil des ans l'indicateur phare de la création de richesse puis du développement économique, le PIB prêle en effet le flanc à de nombreuses critiques :

- tout d'abord, le PIB n'est pas un indicateur patrimonial : il ne donne aucune information sur le capital d'une société (capital naturel, humain, ni même financier) et ne mesure que la production (les flux) qu'il assimile systématiquement à une création de richesse ;
- de ce fait, le PIB comptabilise indistinctement les flux monétaires de toutes natures, et ce quel que soit l'aspect positif ou négatif que ces flux recouvrent pour la société : flux liés à des activités polluantes ou encore à la réparation de dégâts générés par des catastrophes naturelles participent ainsi à l'augmentation du PIB (alors que ces phénomènes sont destructeurs de capital « social » ou « naturel ») ;

- a contrario, le PIB ignore les activités positives pour la société si celles-ci ne sont pas marchandes (services publics, bénévolat...);

- Enfin, le PIB ne fournit pas d'information sur des données qualitatives fondamentales du développement, comme la santé, l'éducation, la qualité du cadre de vie et des relations sociales...

S'appuyant sur la critique du PIB, les experts du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) proposèrent, à partir de la fin des années 1980, le concept alternatif de développement humain, illustré par l'IDH. Plus qualitatif que la simple croissance économique, le développement humain se structure autour de trois dimensions :

- la capacité à bénéficier d'une vie longue et saine,
- l'accès à l'éducation et aux connaissances,
- l'accès aux ressources matérielles indispensables pour atteindre un niveau de vie décent.



Que prend-on en compte ?

■ Mode de calcul de l'IDH du PNUD

L'IDH, mesuré selon une échelle de 0 à 1, est chaque année au cœur du rapport des Nations Unies sur le développement humain. Y sont assimilés à des pays développés ceux qui ont un niveau de développement humain supérieur à 0,8.

L'IDH est calculé en établissant la moyenne arithmétique d'indicateurs illustrant les trois dimensions de développement humain retenues par les Nations Unies. On notera que la capacité à atteindre un niveau de vie décent est illustrée par le PIB, dont on a vu précédemment la critique, mais qui est employé dans l'IDH en tant qu'indicateur économique.

Dimension du développement humain	Indicateurs retenus
1 - Longévité et santé	Espérance de vie à la naissance
2 - Savoir	Taux d'alphabétisation des adultes (pondération 1/3)
	Taux de scolarisation des enfants (pondération 2/3)
3 - Niveau de vie décent	PIB par habitant

Limites de l'indicateur

Limites d'utilisation de l'IDH du PNUD en tant qu'indicateur de développement durable

Bien qu'étant indéniablement plus qualitatif que le seul PIB, l'IDH ne peut pas pour autant être considéré comme un indicateur de développement durable, loin s'en faut. En particulier, l'IDH n'apporte aucune information sur les thèmes environnementaux ou sur l'intégration du long terme (les générations à venir) dans les modes de développement.

Néanmoins, le croisement de l'IDH avec des indicateurs de pression sur les ressources planétaires (empreinte écologique, émissions de gaz à effet de serre...) permet de disposer d'une approche du caractère durable ou non d'une société. C'est dans cette optique que son calcul a été initié sur le territoire du Grand Lyon.

■ L'IDH du Grand Lyon : vers un IDH local

L'IDH du Grand Lyon a été calculé pour l'année 2003 selon les règles du PNUD. Il atteint une valeur de 0,97 sur 1 ce qui est très bon et inscrit ainsi le Grand Lyon parmi les territoires ayant le plus haut IDH. On notera que l'IDH de la France est de 0,94.

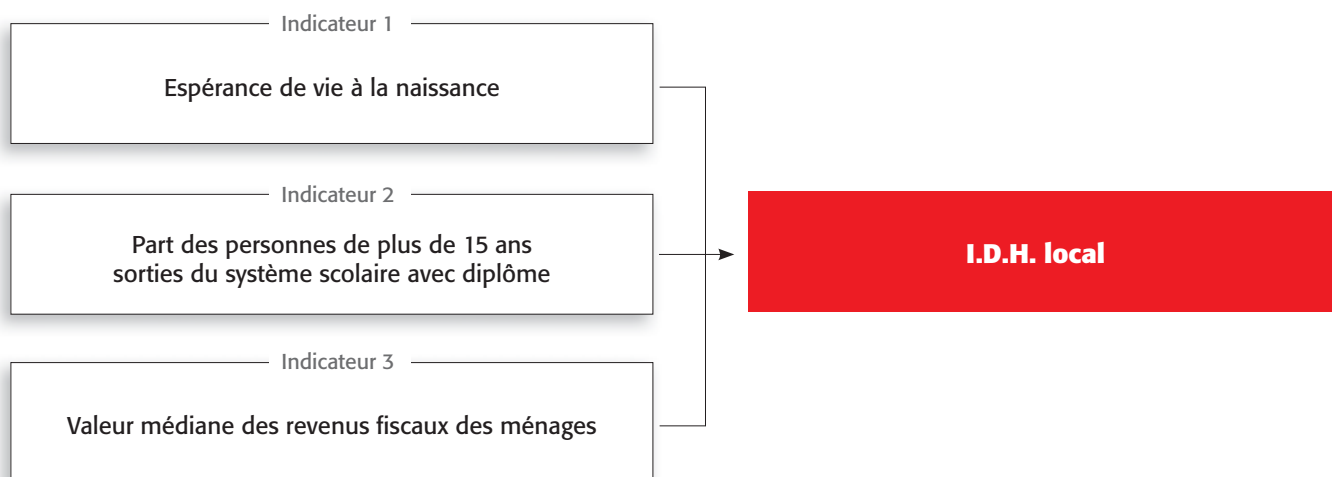
Cette valeur de 0,97, située au sommet du tableau, est satisfaisante en termes de notation mais cache a contrario une fiabilité insatisfaisante des données utilisées pour son calcul. Créé à l'origine pour comparer les performances des états, l'IDH est en effet basé sur des indices qui font généralement l'objet de statistiques fiables à cette échelle macro-géographique mais peu à une échelle locale (c'est notamment le cas du PIB, tandis que les données sur l'alphabetisation ne font pas l'objet d'un réel suivi statistique en Europe).

Afin de disposer de données plus pertinentes et de permettre une analyse à l'échelle communale, le Grand Lyon a procédé à la construction d'un IDH alternatif, plus adapté aux problématiques locales (on le nommera IDH local dans la suite du texte).

Les trois dimensions du développement humain sont conservées mais illustrées chacune avec un indicateur disponible localement de manière fiable et régulière :

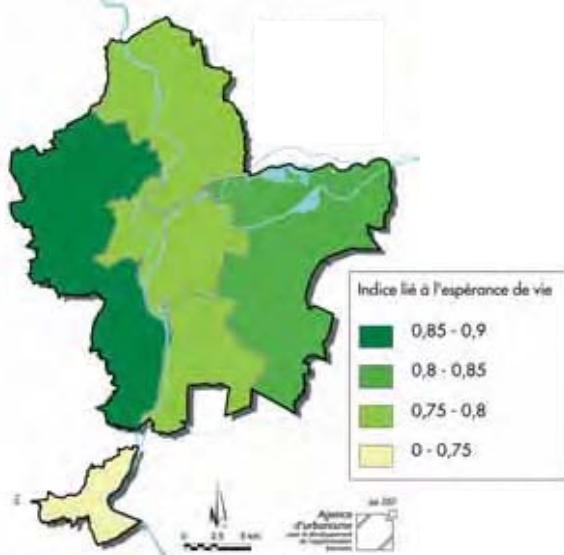
- la capacité à bénéficier d'une vie longue et saine : l'espérance de vie à la naissance (par grands secteurs de 40 000 habitants).
- l'accès à l'éducation et aux connaissances : pourcentage de personnes de plus de 15 ans sorties du système scolaire sans diplôme (échelle communale),
- l'accès aux ressources matérielles : valeur médiane des revenus fiscaux des ménages (échelle communale).

Les travaux portant sur l'IDH et l'IDH local ont été menés en 2005-2006 par Aurélien Boutaud, conseiller et chercheur indépendant en Sciences de la Terre et de l'Environnement.



Construction de l'IDH local : une approche synthétique des trois dimensions

Indice lié à l'espérance de vie



Première dimension : longévité et santé

Cet indice est calculé sur des données espérance de vie dans six secteurs du Grand Lyon (données 2001 à 2003). Ces données ne sont donc pas communales. Il mesure le nombre d'années de vie au-delà de 65 ans.

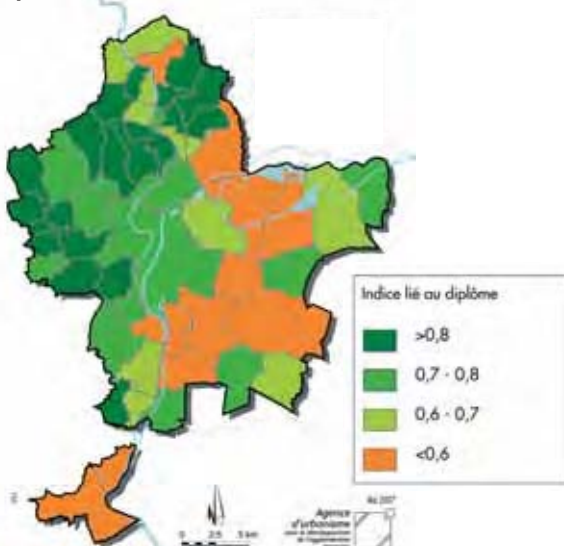
L'indice du Grand Lyon (0,79), est supérieur à celui que l'on trouve à l'échelle régionale (0,77), ce qui souligne que l'on vit plus vieux dans le Grand Lyon.

Valeur la plus haute dans le Grand Lyon : 0,88
Valeur la plus basse dans le Grand Lyon : 0,72

Les données espérance de vie sont présentées dans le chapitre 5 : « Quel accès aux soins et à la santé des habitants du Grand Lyon ? »

Source : Observatoire Régional de la Santé, données 2001-2003

Indice lié au diplôme



Deuxième dimension : l'accès à l'éducation

Cet indice se fonde sur la part de la population de 15 à 60 ans sortie du système scolaire avec diplôme. Calculé à la commune, il montre l'écart par rapport à un seuil plancher de 50 %.

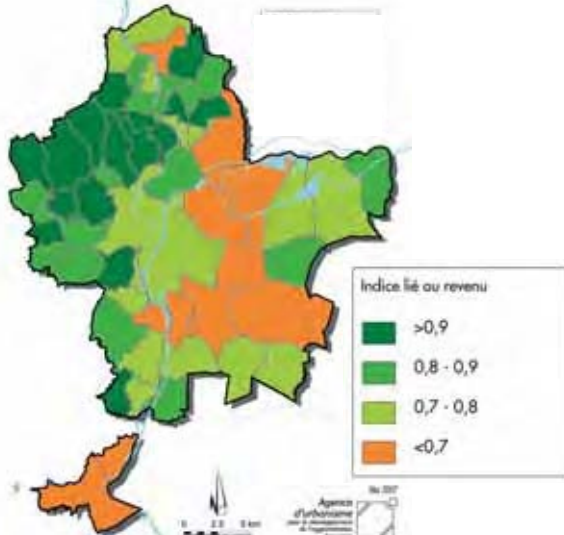
L'indice pour le Grand Lyon (0,68) est ici aussi plus favorable qu'à l'échelle régionale (0,57).

Valeur la plus haute dans le Grand Lyon : 0,88
Valeur la plus basse dans le Grand Lyon : 0,34

Des données en lien avec cet indice sont présentées dans le chapitre 4 : « Quels parcours scolaires des habitants ? »

Source : Insee, RP 1999

Indice lié au revenu



Troisième dimension : le niveau de vie

Cet indice se calcule à partir de la valeur médiane des revenus fiscaux des ménages, par commune. Il mesure l'écart par rapport à un seuil plancher exprimé conventionnellement en dollars PPA (parité de pouvoir d'achat) qui correspond, pour l'année 2000, à 4 580 €.

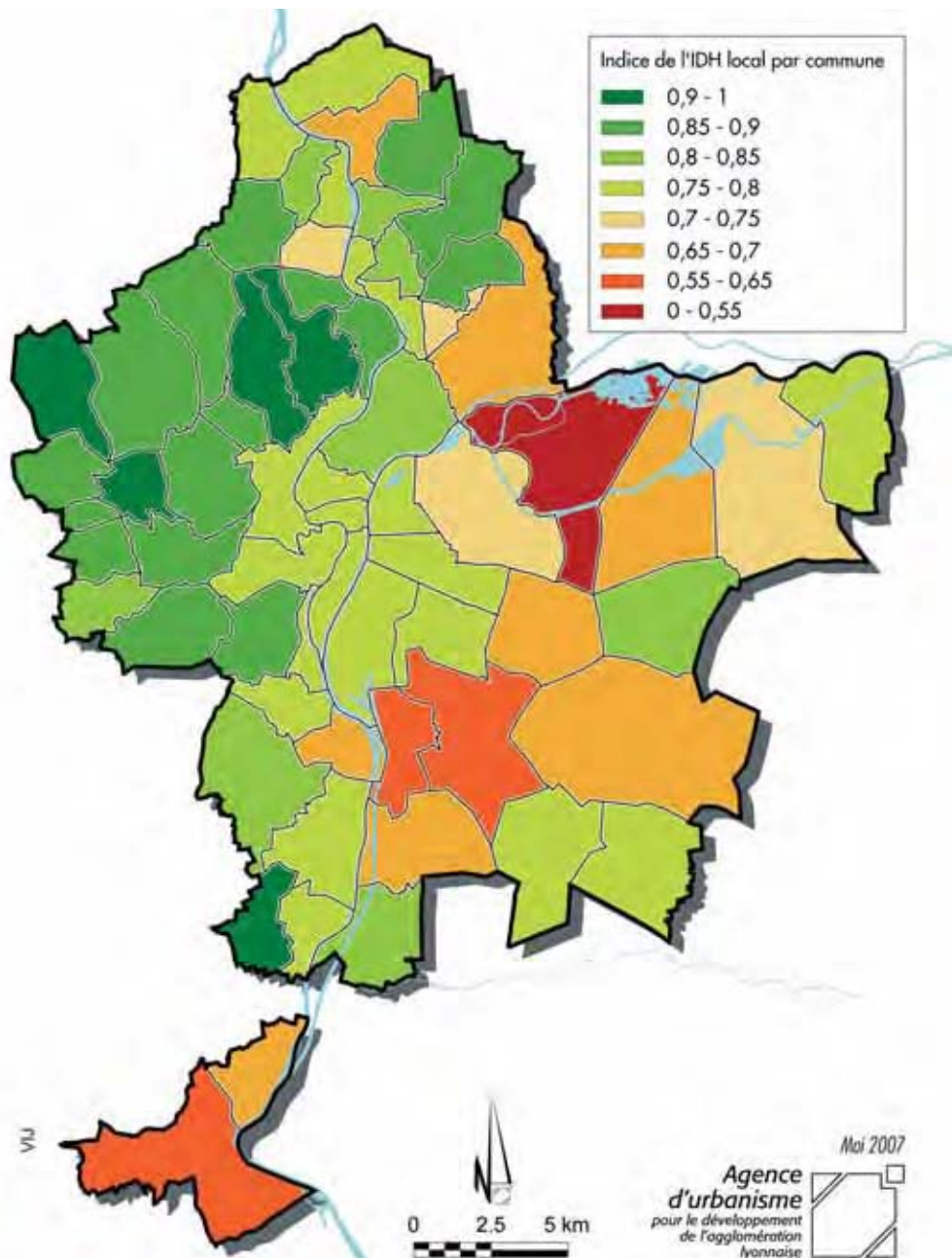
Là encore, l'indice mesuré dans le Grand Lyon (0,75) est plus élevé qu'à l'échelle régionale (0,71).

Valeur la plus haute dans le Grand Lyon : 1 (valeur plafonnée) ; valeur la plus basse dans le Grand Lyon : 0,42

Des données en lien avec cet indice sont présentées dans le chapitre 2 : « Quels écarts en termes de pauvreté ? »

Source : Insee, DGI, revenus fiscaux des ménages 2000

L'IDH local : une approche synthétique des trois dimensions



L'IDH local est une moyenne arithmétique des trois indices précédents.

L'IDH local du Grand Lyon est ainsi de 0,75 : il est supérieur à celui de la région (0,72).

Le bon résultat global du Grand Lyon cache une grande disparité entre les 57 communes : à l'Ouest, les communes ont un IDH local supérieur à celui du Grand Lyon tandis que les communes de l'Est ont un IDH local inférieur.

Valeur la plus haute dans le Grand Lyon : 0,92

Valeur la plus basse dans le Grand Lyon : 0,52

De plus, l'examen des données, commune par commune, met en lumière une très forte corrélation entre la réussite scolaire et le niveau des revenus.